



Un p'tit mot trois p'tits pas

Novembre 2019 n° 101

Promesse d'enfance, joie d'enfancement

édito

« Pourquoi je vis, pourquoi je meurs », ces premières paroles de la chanson de Daniel Balavoine entonnées par Soan nous ont bouleversés. Soan, un gamin de onze ans, un "marmaille la cour" d'un quartier de Saint-André, a ému aux larmes beaucoup de téléspectateurs de la finale de The voice kids, session 6. « Pourquoi je vis, pourquoi je meurs, pourquoi je crie, pourquoi je pleure », ces mots simples portent l'attente de toute l'humanité depuis que la conscience humaine s'est éveillée. C'est la question du sens de notre existence, du « pour quoi » nous sommes là, dessus la terre : pour y accomplir quelle réalisation ? Pour aller où lorsque la succession des joies et des peines, des événements heureux et malheureux s'arrêtera avec la mort ? La voix pure de Soan a fait vibrer au plus profond des cœurs cette interrogation vitale que nous exprimons devant la vie et la mort. Par l'enfance qu'il reflète encore, Soan nous renvoie à la capacité d'enfanter de notre existence, si nous nous en donnons les moyens. Sa détermination nous oblige, en effet, à nous sonder sur notre consentement à exercer davantage notre liberté et notre responsabilité. Se contenter de gémir en répétant « j'suis mal dans ma peau » ne fera rien changer, pas plus que de continuer à confondre « la vie avec les bandes dessinées ». Seule l'écoute la plus intérieure, dans le secret de nos cœurs, nous donne de ressentir le frémissement de la vie qui ne finit pas : « Je sens quelque chose qui m'attire, qui m'attire, qui m'attire vers le haut ». La détresse ne peut alors que céder la place à l'espérance.

Les Terriens que nous sommes n'ont donc pas à renoncer à changer le monde dont nous héritons et qu'il nous revient de transmettre, meilleur qu'aujourd'hui. Car que vaut notre cri individuel, ce « pourquoi je crie », en proportion du cri de la planète entière ? Le synode sur l'Amazonie qui s'est achevé le 27 octobre nous invite à ce réalisme. Si, comme dans la chanson interprétée magistralement par Soan, chacun se reconnaît plus ou moins dans le « j'ai jamais eu les pieds sur terre », l'assemblée synodale nous force à éprouver le contact du sol sous la plante de nos pieds. Et c'est alors une terre souillée, « blessée et déformée », « lieu de douleur et de violence », une terre « de plus en plus menacée » que nous devrions ressentir. Oser faire cette expérience ne peut qu'élargir notre sens

de la vie, non plus seulement individuelle mais à l'échelle du monde, humanité et nature indissolublement liés. Le cri de la Terre que le synode fait retentir est en effet indistinctement celui de la vie de la forêt et des indigènes qui est menacée par « l'attitude vorace et prédatrice » d'intérêts économiques. Combien d'Amazonies de par le monde ? Combien de terres et de peuples sacrifiés à l'argent ? A nous de lire et relire l'exhortation apostolique du Pape François, *Laudato si*, parue en 2015, toujours actuelle tant qu'individuellement et collectivement nous ne vivons pas davantage la conversion écologique.

Or cette lenteur à changer profondément nos manières de vivre et de consommer fait peser sur les générations à venir des risques vitaux énormes. Dans son discours de clôture du synode sur l'Amazonie, le Pape François l'illustre avec les manifestations menées par des jeunes comme Greta Thunberg, et dont le mot d'ordre est : « Ne décidez pas pour notre avenir, c'est le nôtre ! ». Sous-entendu, n'hypothéquez pas notre avenir, ne le fermez pas à tout projet de vie... L'alerte vaut aussi pour nous en Indianocéanie. A l'occasion de son voyage apostolique dans notre région, le Pape François a bien pointé les risques que nos sociétés font courir aux jeunes. Dans son homélie de la messe à Marie Reine de la Paix, à Port-Louis, le diagnostic est sévère : « Mais qu'il est dur de constater que, malgré la croissance économique que votre pays a connue ces dernières décennies, ce sont les jeunes qui souffrent le plus, ce sont eux qui ressentent le plus le chômage qui cause non seulement un avenir incertain, mais qui leur enlève aussi la possibilité de se sentir acteurs privilégiés de leur propre histoire commune ». Du constat, le Pape fait découler l'action : « Ceux-ci, nos jeunes, sont notre première mission ! [...] Ne nous laissons pas voler le visage jeune de l'Église et de la société ; ne laissons pas les marchands de la mort voler les prémices de cette terre ! ».

Que la contemplation de Jésus à la crèche nous pousse à confesser qu' « aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même... Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur » (Lettre de saint Paul aux Romains 14, 7ss).

Père Stéphane,sj



Îlet de Noël sur l'esplanade du bienheureux frère Scubilion les 13-14-15 décembre
Artisanat de Noël, création de santons, espaces marmailles, concerts de chants de Noël, crèche vivante...
Conférence de Mgr Aubry sur la Nativité, dimanche 15h
Un village chrétien de Noël organisé par la paroisse de N.D. de l'Assomption (Ste-Marie) et l'Eglise 2.0



Groupe modelage

Îlet de Noël

En Lui vient reconnaître

Les 13,14 et 15 décembre



A l'approche du temps de l'Avent et de la célébration de la Nativité du Seigneur l'équipe de modelage de la Résidence du Sacré Coeur se met à l'œuvre pour confectionner des crèches, personnages et animaux, santons et autres sculptures. Nous faisons l'expérience d'une belle activité toute matérielle et toute spirituelle à la fois. Tout cela avec de l'argile, de l'humble terre qui se laisse transformer et à laquelle on inculque des formes et des visages.

Notre but : permettre à d'autres par le biais d'un support concret de pouvoir s'arrêter un moment et de porter attention à cet événement qui nous dépasse : Dieu parmi les hommes. Dieu entreprend d'habiter chez nous en commençant par l'innocence et la précarité d'un petit enfant. Le symbole de la crèche est une invitation à venir voir et reconnaître : l'œuvre de Dieu a trouvé ici les éléments essentiels pour commencer: un père et une mère, la nature nue, belle, accueillante sans faste, des bergers, êtres simples qui attendent tout des autres et de Dieu. Et les bêtes vivant en

harmonie et en paix dans la proximité des humains.

Le Groupe de modelage de la Résidence du Sacré-Cœur présent à l'Îlet de Noël du 13-15 décembre à L'Esplanade du Fr Scubillion vous propose des crèches avec figurines de la Sainte Famille, des personnages et animaux de la crèche pour accompagner votre préparation de la Nativité du Seigneur.

Horaires : le 13 de 19h à 22h - le 14 de 10h à 23h - le 15 de 10h à 18h

Formation humaine et spirituelle

Salle Jean de Puybaudet

Chemins d'Avent

Les mardis 26 novembre, 3, 10 et 17 décembre
18h30 - 20h

Préparer Noël avec les évangiles des dimanches de l'Avent. Une proposition de Véronique L. et Françoise Adv.

Notre manière de faire s'inspirera du dialogue contemplatif : écouter la Parole, la laisser résonner en nous, partager ce qu'elle nous dit, contempler son œuvre en chacun. Puis un texte d'un auteur spirituel viendra élargir notre compréhension et nourrir un temps de méditation silencieuse. Nous terminerons par une brève prière partagée.

Inutile d'apporter Bible ou missel, les textes seront fournis.

Pour nous permettre de mieux vous accueillir, **merci de vous inscrire auprès de Véronique, Françoise, ou à l'accueil, ou par mail à centresaintignace@gmail.com**

Contes de Noël et Nouvel An

Salle Jean de Puybaudet
Dimanche 29 décembre 17h 30 - 19h

Kabar la Parole

Dimanche 26 Janvier 2020
17h 30 - 19h 30



Le dimanche de la Sainte Famille, savourer la joie de Noël et se préparer à l'an nouveau par un moment de détente en famille et entre amis en écoutant de belles histoires sur la Nativité et l'année qui va commencer.

Le pape François vient d'instituer le 3ème dimanche du Temps ordinaire « Dimanche de la Parole de Dieu », invitant les fidèles « à la célébration, à la réflexion et à la proclamation » des Écritures. C'est dans cet esprit que nous vous invitons à venir écouter ce jour-là quelques-uns des plus beaux textes



de la Bible, lus en français, en créole ou chantés.

La soirée se terminera pas des échanges autour d'un pot amical.

Enluminure de Jane Sullivan



L'homme de la rue (Meet John Doe)

Dimanche 15 décembre
17h30 – 20h

Film de Frank Capra (USA, 1941) avec Barbara Stanwyck, Gary Cooper, Walter Brennan, Edward Arnold... Durée : 2h05. Version sous-titrée.



D.B. Norton (Edward Arnold), un ambitieux homme d'affaires, vient de racheter le journal *The Bulletin*. S'ensuit un train de licenciements... La journaliste Ann Mitchell (Barbara Stanwyck) fait partie du lot : sa rubrique est jugée trop gentille. Avant de partir, elle signe un dernier article : une fausse lettre d'un lecteur nommé John Doe menaçant de se suicider à Noël en raison de la misère, de l'indifférence générale, de la corruption ambiante... Mais l'article plaît. Il interpelle le public comme les politiques et tout le monde souhaite rencontrer le mystérieux John Doe. Ann Mitchell fait alors appel à un homme de la rue (Gary Cooper) chargé, moyennant finances, d'incarner ce pur produit de son imagination. Son objectif est double : relancer les ventes du journal et ainsi, sauver son poste. Mais D.B. Norton entend se servir de John Doe pour gagner les élections et Ann est

chargée d'écrire ses discours. John Doe et elle se prennent au jeu tandis que peu à peu, la machine s'emballle...

On retrouve dans cette comédie dramatique, des accents très représentatifs du grand réalisateur que fut Frank Capra : le souci de faire passer un message politique, par exemple. Le film sort en 1941, alors que l'Europe est en feu et que les États-Unis eux-mêmes s'apprêtent à entrer en guerre. À sa manière, *L'homme de la rue* évoque le fascisme et ose le désigner comme un ennemi intérieur. Autre élément récurrent : le suicide manqué. Mais peut-être est-il bon, pour mieux saisir le propos de cette œuvre, de garder en tête qu'au départ, Frank Capra souhaitait tourner un film sur *Cyrano de Bergerac* ou *Don Quichotte* : les images de « panache » et de « moulins à vent » ne sont pas absentes de cet *Homme de la rue*.

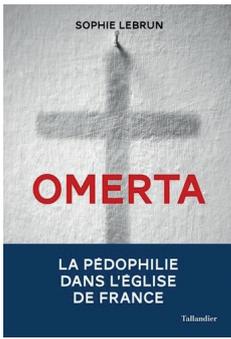
Parmi les nombreuses pistes de réflexion et de débat qu'offre ce film, citons encore : l'argent et les médias, la déontologie des journalistes et des politiques, la corruption, la manipulation des foules, la naïveté mais aussi la force des braves gens... Autant de questions qui en font un film puissant, qu'un souffle traverse et sauve du désespoir : « Souciez-vous de votre voisin ». Rires et émotions sont au rendez-vous.



Ce n'est pas de votre faute si la torture existe, mais si elle recule, c'est grâce à vous !

•**Merci !** Vous êtes nombreux, chaque mois, à accepter les cartes de soutien aux victimes de torture que distribue l'Acac et à poser ce geste si important : en signer une, y coller un timbre, la poster. Une goutte d'eau... mais plus nous serons nombreux à faire ce geste, plus nos gouttes d'eau ensemble useront la dureté des tortionnaires et permettront la liberté ou du moins une amélioration de la vie des personnes emprisonnées dans des conditions indignes. Alors oui, merci pour elles, merci d'agir pour une humanité plus belle.

•**Bonne nouvelle !** Le 2 octobre dernier, l'Angola est officiellement devenu partie à la Convention contre la Torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Fin septembre, le pays avait déposé les textes de ratification auprès de l'ONU. Pour l'Angola, c'est un pas historique, qui vise à protéger davantage ses citoyens en mettant en place une politique interne de lutte contre ce type de violence. L'Acac se réjouit de cette avancée majeure et en suivra avec attention la mise en œuvre.



Omerta. La pédophilie dans l'Église de France

Sophie Lebrun Tallandier 2019, 272 pages

À celles/ceux pour qui la pédophilie dans l'Église est un sujet de préoccupation, Omerta constitue une bonne porte d'entrée. Car il s'agit d'abord d'entendre les victimes, et Sophie Lebrun, journaliste à l'hebdomadaire La Vie, connaît bien le dossier et leur donne ici la parole.

Puis, s'interrogeant sur « Comment l'Église a perdu la tête », elle reprend et questionne l'un après l'autre les différents aspects et protagonistes de ces drames, pointant notamment le secret, « le séminaire un huis clos », « le prêtre et son pouvoir sacré », la responsabilité des évêques et leurs limites, la relation prêtre/évêque...

La troisième partie reprend brièvement les « crises en cascade » et la crise de confiance qu'elles ont suscité. Enfin, la dernière partie tente de répondre à la question « Comment reconstruire ». Trois pistes sont évoquées : Dire clairement que le viol est un crime, Une vraie « politique » de terrain, Jouer la transparence sur le long terme.



L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs

Marie-Jo Thiel Bayard, 2019, 780 pages

Dans ce livre érudit, qui rassemble et analyse de très nombreuses informations relevant de divers domaines de connaissances (historique, juridique, moral, théologique), Marie-Jo Thiel, docteur en médecine et en théologie, étudie au microscope la douloureuse question des abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique. Elle déroule d'abord en toile de fond des éléments plus généraux sur les abus sexuels dans la société à travers les âges, puis rappelle les faits, les réponses du magistère, analyse les causes, enfin

envisage l'avenir : Prévenir, former, veiller, prendre soin.

La crise est systémique, dit-elle, car « ces abus sont portés par des fonctionnements fallacieux, un gouvernement marqué par le cléralisme présent à tous les niveaux et un usage souvent injustifié du secret, l'absence de femmes dans les instances de décision, des représentations du ministère qui relèvent parfois d'un idéal impossible, voire trompeur (quand il s'agit « d'être Christ » sur terre). » Constat terrible auquel succède aussitôt un courageux cri de foi : « L'Église se trouve ainsi projetée sur un chemin de croix mais qui peut aussi être chemin de résurrection si elle accepte de mourir au mal et au péché, si elle consent non à un simple toilettage extérieur mais à un renouvellement en profondeur par la grâce de l'Esprit et la collaboration synodale de tous les baptisés, sur le même chemin. »



Un moment de vérité

Véronique Margron avec Jérôme Cordelier Albin Michel, 2019, 192 pages

Si la dominicaine Véronique Margron, docteur en théologie morale et présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France, a écrit ce livre, c'est pour « affronter le scandale, en croyant, obstinément, les yeux ouverts et l'esprit lucide, que l'Église peut se réformer. Car là est son ADN. »

Une démarche de foi et de vérité, donc. Mais aussi un cri de colère. Écrit « à chaud » mais ancré dans l'expérience — depuis vingt ans, Véronique Margron écoute et accompagne des victimes d'inceste et de pédocriminalité — Un moment de vérité déroule deux parties : « Faire face » et « Vers un nouveau spirituel ».

« Faire face », c'est d'abord interroger le silence. Celui

des victimes « en état de sidération », muselées par une honte paradoxale. Et celui de l'Église, conséquence d'un fonctionnement non pas hiérarchique mais en « communauté de foi », bien plus décentralisé qu'on ne croit.

À plusieurs reprises, Véronique Margron insiste sur la nécessité d'employer des mots exacts. Ainsi devrait-on parler, non de « pédophilie » (étymologiquement « l'amour des enfants ») mais de « pédocriminalité », ou encore bannir le terme « abus », qui peut laisser entendre que l'on est seulement allé trop loin dans l'exercice d'un droit préalable. Plus loin, elle souligne une regrettable confusion entre « péché » et « crime ».

La deuxième partie, « Vers un nouveau spirituel », analyse le discours de l'Église sur la sexualité puis énumère « douze travaux » urgents, du douzième découlant tous les autres : mettre en actes la « tolérance zéro ».

Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur

Tél. : 0693 99 30 98 - bibliotheque.residence@wanadoo.fr

Ouverture de 8h30 à 11h :

le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois

Prêt gratuit : 3 livres pour une durée de 1 mois renouvelable

Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Tél. Accueil : 0693 85 44 09

Courriel : ignace974@jesuites.com - Site web : www.jesuites974.com - Facebook : [jesuites974](https://www.facebook.com/jesuites974) - Twitter : [@jesuites974](https://twitter.com/jesuites974)

Ont participé à ce numéro : Françoise, Karl, Monique, Roland, Stéphane. Tirage : 1250 exemplaires. ISSN 2110-4387